



LE PRÉCURSEUR

Revue d'Information Missionnaire

Mai-Juin, 1973, Ville de Laval—Vol. XXVIIe—No. 9

Haïti

Japon

Madagascar

Taiwan

Bolivie

Malawi





Lourdes, Halte de foi!

LE PRÉCURSEUR

No 9 – Mai-Juin, 1973 – Vol. XXVIIe

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357
Port de retour garanti.



Réflexion mariale

Lourdes c'est Bernadette
attendant la Vierge.

**DES CHOSES
VISIBLES
AUX INVISIBLES**

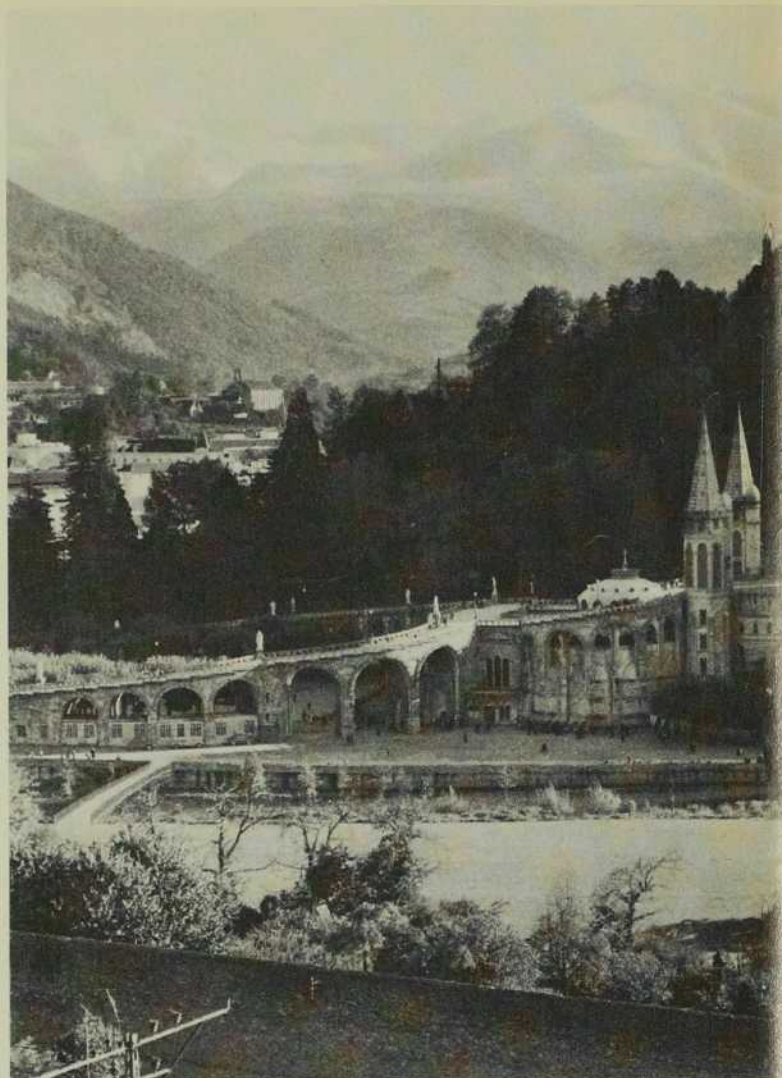


Aucun mot ne peut traduire l'expérience d'un séjour dans la ville mariale par excellence qu'est Lourdes. Pourtant, au retour d'une halte dans cette ville des Hautes-Pyrénées, touristes et pèlerins ne peuvent se taire, même si tout a été dit, sur Lourdes, car Lourdes c'est Bernadette, et Bernadette "attendant" la Vierge. . . . En déambulant à travers les rues, on sent que Bernadette et Marie ne font qu'un; à la grotte c'est l'Ave de la voyante qui vient spontanément sur les lèvres. Impossible de laisser errer son coeur et sa foi car Marie a parfaite emprise sur les hommes qui se risquent dans le domaine des Lourdais, emprise si forte qu'elle en bouleverse leur vie!

Lourdes, halte de foi! d'une foi qui se manifeste par la prière à la Vierge, des gens de langues et de nationalités différentes. Le silence impressionnant près du rocher, l'offrande de cierges, le recours à l'eau de la source et la procession priante du soir: des choses visibles qui conduisent aux invisibles.

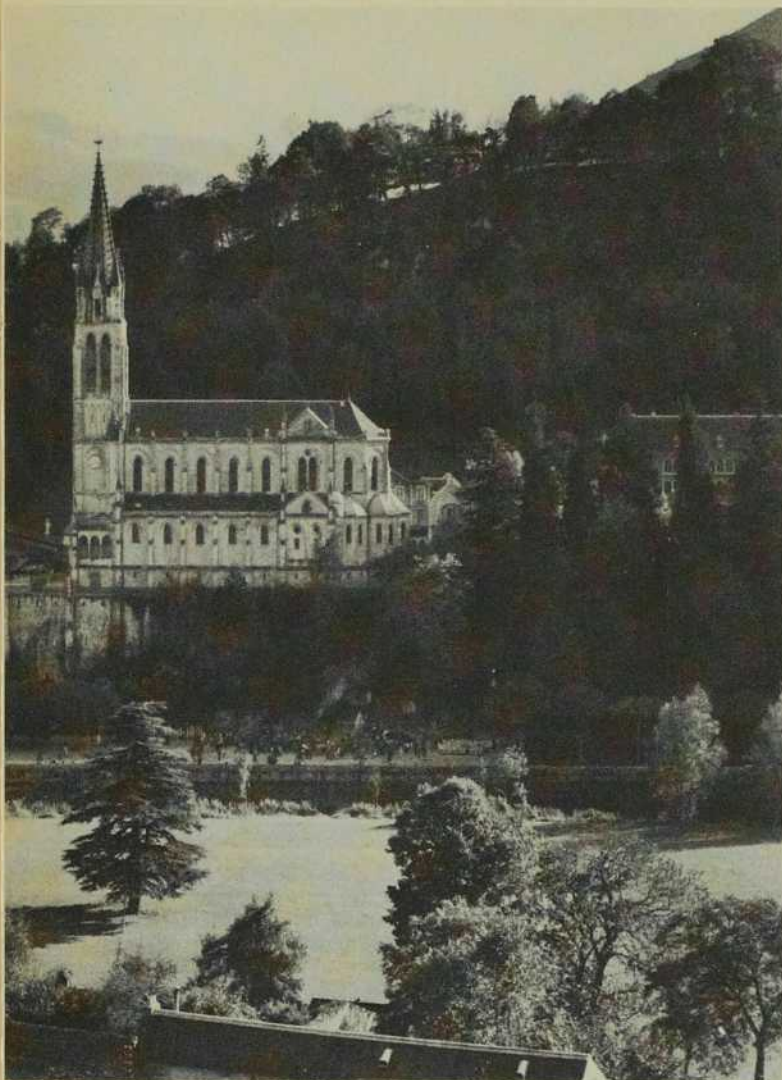
L'itinéraire des croyants est fort diversifié mais se rejoint à Lourdes. Il n'y a plus de foi aujourd'hui, dites-vous? Allez à Lourdes et voyez les centaines de malades alités, portés par des brancardiers; entendez leurs cris chargés d'espérance, scandés en toutes langues à la Vierge de la grotte.

Mais qu'est-ce qui attire des milliers et des milliers de chrétiens à Lourdes? L'activité commerciale des petits étalagistes du Boulevard de la Grotte? non, facile de trouver meilleurs choix de gadgets; la ville? sympathique, mais sans originalité; le paysage de Pyrénées? magnifique, mais en deçà du panorama de Luchon par exemple. C'est à s'interroger; sauf une piété mariale profonde, qu'est-ce qui peut acheminer des milliers de chrétiens



La chapelle au

chaque année vers ce haut lieu du christianisme? Qu'est-ce qui peut vous clouer là, devant le rocher, pendant des heures ne balbutiant que des Ave, sinon la foi? François



bord du Gave

Mauriac l'a bien éprouvé ce sentiment, lui, qui affirmait: "Impossible de faire trois pas dans Lourdes sans m'interroger sur ce que je crois et ce que je ne crois pas."

Lourdes pour l'homme d'aujourd'hui c'est la Vierge qui a daigné se poser sur le rocher de Massabielle pour adresser à l'humanité en détresse, déchirée d'angoisse, un message de confiance et de paix.

Instinctivement devant la grotte, on se reporte aux apparitions de 1858. Est-ce possible? Là dans l'escarpement du rocher, sur les bords du Gave, Marie, la Mère de Dieu est venue 18 fois. Elle a daigné faire 18 visites d'amour à la terre. . . Agenouillée sur le sol, une fillette ignorante, Bernadette a prié la "Belle Dame" très simplement: "Je vous salue, Marie . . ." et cet endroit privilégié de la terre des hommes ne susciterait aucune résonance dans le coeur même du simple touriste?

La grotte est un lieu de communion pour la multitude et le message de Lourdes est toujours aussi dynamique: force irrésistible qui attire par "en haut". La Madone opère quelquefois des prodiges d'ordre matériel, mais toujours d'ordre spirituel. Quelle étape reconfortante qu'un séjour à Lourdes! Le surnaturel est presque palpable, l'esprit se détache du contingent et entre dans un monde d'universelle prière. Chacun fouille dans la mémoire de son coeur et recommande ceux qui lui sont chers. L'immense foule des hommes bariolée puise à plein coeur dans les richesses du mystère marial.

Comme Bernadette Soubirous en 1869, le pèlerin de Lourdes souhaite au fond de lui-même revoir la grotte une seule nuit sans que personne ne le voit. Quelle force d'impact sur toute une vie que le mystère de Lourdes! oui, les choses visibles conduisent aux invisibles.

Gisèle Villemure, m.i.c.

HYMNE D'ACTION DE GRÂCES

**À DIEU ET À SON CHRIST
TOUJOURS LES VRAIS LIBÉRATEURS
DE LEURS SERVITEURS**

**par ROGER BRIEN,
de l'Académie canadienne-française**

Dans la lettre que la Secrétairerie d'Etat du Vatican m'adressait, le 25 juillet 1972, au nom de Sa Sainteté le Pape Paul VI, on me disait: "Le Saint-Père a particulièrement apprécié les sentiments exprimés après le décès du vénéré Patriarche Athénagoras. En l'encourageant à discerner dans l'Eglise des signes d'espérance, il lui renouvelle volontiers sa paternelle Bénédiction Apostolique". Je n'ai pas à commenter le splendide article que l'OSSERVATORE ROMANO, dans son édition du 20-21 mars 1972, me consacrait, évoquant les 15 ans de réussite mondiale inouïe de ma si célèbre revue MARIE et, depuis la fin de cette publication, en 1962, mon retour à ma vraie vocation de Poète universel catholique. La presse mondiale a commenté avec enthousiasme ce jugement du journal du Vatican sur ma personne et mon oeuvre. Il ne s'agit aucunement de mon triomphe personnel, mais de la seule gloire de Dieu et du Christ, de l'Eglise universelle, car, tous missionnaires et tous responsables de la diffusion de l'Evangile, sur un plan ou l'autre, selon nos dons personnels, par notre baptême et notre confirmation, nous devons témoigner puissamment de Jésus, la Lumière du monde. En m'appelant l'un des Chantres universels de la Foi, l'OSSERVATORE ROMANO jugeait ma vie et mon oeuvre. Je n'ai voulu être que cela, en plénitude, UN TMOIN DU CHRIST et de MARIE, dans mon humble foi de chaque jour.

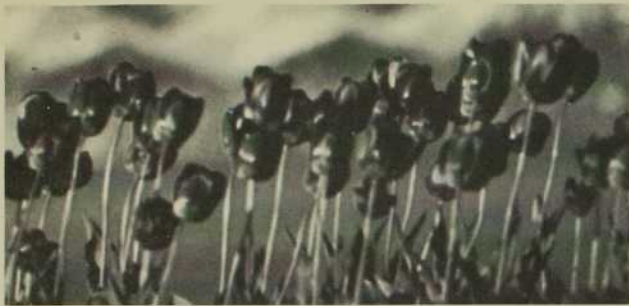
Roger Brien

Nous vivons certes une des époques les plus dures de l'Histoire des civilisations, une de ces ères-charnières, comme, après chaque grand Concile, l'Église (le Peuple de Dieu, en marche vers l'amour et sa plénitude) doit en vivre à travers les nécessaires affronte-

ments. Il ne s'agit pas tant de condamner que de comprendre, de discerner les véritables signes d'espérance dans l'Église qui vit, de nouveau, en rythmes modernes, les douleurs de l'enfantement. Nous devons sans cesse garder à l'esprit, dans l'âme et dans le



"Sans moi vous ne pouvez rien faire".



On a voulu rajeunir l'Eglise, comme un levain merveilleux de printemps et de renouveau.



coeur, ces paroles brûlantes, mais combien vraies de l'Apôtre des Nations, saint Paul: "Frères, soyez toujours joyeux dans le Seigneur; je le répète: soyez joyeux. Que votre sérénité soit remarquée de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien; mais qu'en toute chose, par la prière et la supplication, avec des actions de grâce, vos demandes se fassent connaître à Dieu. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos coeurs et vos pensées dans le Christ Jésus notre Seigneur" (Epître de s. Paul aux Philippiens, 4, 4-7).

Saint Paul et les Apôtres qui ont tous témoigné du Christ en sacrifiant leur vie (saint Jean l'avait fait par le martyre de la chaudière d'eau bouillante dont il est sorti indemne) peuvent vraiment parler de ce témoignage de la joie dans la Foi. Tout est affaire de fidélité dans l'histoire du Salut. La vague d'athéisme

qui a déferlé sur le monde, et qu'a si magistralement analysée Henri de Lubac, s.j., se résorbera. Nous vivons la fin de l'ouragan né de l'Encyclopédie, de Voltaire et de Diderot, de la Révolution française, fausse en tant de points, de tant de révolutions sanglantes, depuis, à tous les niveaux, et qui n'ont rien réglé, bien au contraire. Ce monde contemporain est cosmique, tend vers l'unité, et les progrès de l'Oecuménisme vrai le prouvent péremptoirement. Mais nous oublions tous trop facilement que Jésus a dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire". Il y a, aujourd'hui, trop de vedettes à tous les micros et dont l'influence ne va pas dans le sens de l'Eglise et de son Magistère apostolique voulu par le Christ. De là tant d'aberrations! Il ne s'agit pas de tisser des procès d'intentions: Le Christ nous jugera tous, en Dieu, et au mérite, selon nos oeuvres. Mais une Eglise où les simples théologiens, nécessaires sur leur plan, se prennent pour l'Esprit Saint, dénie au Pape infaillible (en matière de foi et de doctrine) et au Magistère Apostolique le droit de définir clairement l'enseignement sûr de l'Eglise, porte des signes de maladie. Il était normal, et Jean XXIII l'a dit, et Paul VI l'a redit, qu'au Concile Vatican II, on ait voulu rajeunir l'Eglise, la dépoussiérer, la rendre plus présente à notre époque et aux siècles qui viennent, comme un levain merveilleux de printemps et de renouveau. Mais il devient scandaleux, aujourd'hui, comme cela a existé après chaque grand Concile, de vouloir tout remettre en question. On ne peut pas remettre en question le Credo, celui de Pierre et des premiers Apôtres, des Pères et des Docteurs de l'Eglise, comme on ne peut mettre en doute la Révélation. Partout, dans l'univers, on devine des signes d'espérance fantastique dans l'Eglise qui se renouvelle, non selon les caprices et les modes des snobismes, mais selon les exigences du vrai progrès moderne, des problèmes actuels à résoudre. Notre époque a traversé le pire de la tempête et sous peu, le Christ qui dort dans la barque, commandera aux vents et il se fera un grand calme. Heureux ceux qui auront été fidèles à Jésus, à sa Mère, la Mère de Dieu et des hommes, la Mère de l'Eglise. Heureux ceux qui auront vécu en plénitude le message des Béatitudes, et il n'y en a point d'autre pour sauver, avec le Christ, notre humanité. Dieu veut des saints et non des vedettes. Pour fonder son Eglise, il n'a pas eu recours à des vedettes, mais à de pauvres hommes, à des ignorants dont la



grâce divine a fait des génies de lumière. Et cette poignée d'Apôtres ont renversé l'Empire romain si puissant. Il en sera de même aujourd'hui, si une vaste partie des catholiques et des chrétiens vivent vraiment leur foi en profondeur, dans la vraie fraternité oecuménique, non celle de leur imagination exacerbée, mais celle que veut l'Esprit Saint par Marie. Nous ne sommes pas responsables de la brisure arrivée entre Rome et l'Eglise d'Orient, il y a mille ans, pas plus que des brisures survenues quelques siècles plus tard avec le protestantisme. Mais nous serons responsables, si nous ne tentons pas tout pour faciliter un Oecuménisme progressif, ouvert, comme les Chefs des différentes Eglises chrétiennes le désirent tous. Qu'on le veuille ou non, l'Eglise n'est pas une démocratie, ne peut pas l'être, et cela les plus illustres théologiens et penseurs chrétiens, les journalistes les plus éclairés, le déclarent fermement. L'Eglise est née de la Révélation, de sa fondation par le Verbe incarné, né de la Vierge Marie. Et Paul VI vient d'affirmer, après tous les grands Pontifes des derniers siècles, qu'un chrétien doit être profondément marial pour parvenir à une magnifique connaissance du Christ. NEWMAN, ce grand converti, a écrit clairement que la Vierge Marie l'avait dirigé du protestantisme à l'Eglise de Rome, qu'elle est la voie la plus sûre, normale et nécessaire vers Jésus. Comme une certaine presse exhibitionniste, friande de scandales, réels ou imaginaires, devrait réfléchir, devant les deux mille ans de l'Eglise! Tous les empires et les gouvernements successifs sont tombés: l'Eglise est plus forte que jamais, elle le sera toujours plus dans cette nouvelle Pentecôte qui fera éclater la gloire et la puissance de Dieu et du Christ sur la terre des hommes. Et la jeunesse actuelle, si gourmande d'authenticité, verra ce triomphe du Christ, l'Oecuménisme connaîtra de plus en plus de succès profonds, durables. Cette Parousie viendra: Notre-Dame l'a promise, à Fatima. On voit le rapprochement entre l'Eglise catholique et les gouvernements marxistes. L'Eglise ne transigera jamais sur la doctrine, mais elle sait reconnaître toutes les parts de vérité, d'humanité, les riches-

ses intérieures de chaque pays. Elle est au service du Christ, de l'humanité, ouverte aux pauvres, d'abord, certes, ceux qui portent le poids réel du monde, mais aussi aux riches, comme Jésus mangeait avec les pauvres et avec les riches, avec les justes et avec les pécheurs. Le jugement lui appartient. Je crois humblement que nous devons tous, de toutes les religions, même les incroyants et les athées, les agnostiques, nous tous qui croyons en l'humanité, nous unir pour collaborer ensemble à rendre ce monde meilleur, chacun selon nos dons, Dieu fera le reste, l'essentiel. Ce n'est pas par des révoltes inconsidérées contre l'Eglise, contre le Pape, le Vicaire du Christ, contre les évêques, successeurs des Apôtres, qu'on pourra raffermir l'Unité chrétienne. Bien au contraire, on élargirait alors le fossé, comme ces tragiques brisures de l'An Mille et du XVI^e siècle l'ont fait et que nous condamnons tous si facilement, de loin. Nos successeurs pourront être encore plus sévères pour nous, si nous ne sommes pas la bonne odeur du Christ, dans une fidélité entière à l'Eglise, au Pape et aux Evêques. Jean XXIII, ce saint, a dit que le véritable Oecuménisme passe par le Pape, et que c'est la volonté du Christ.

En ce dimanche des Missions, le 22 octobre 1972, j'ai voulu simplement vous communiquer, comme l'un de vous, un témoin de la foi, ces réflexions. Et je veux terminer par ces versets 1-3 du Psaume 18 de David:

"Je t'aime, Yahweh, ma force!

**Yahweh mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
mon Dieu, mon roc où je trouve un asile,
mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle".**

Le Christ a dit: "Ne crains pas, petit troupeau; j'ai vaincu le monde". Avons-nous, tous, cette foi qui transporte les montagnes, cette foi de Notre-Dame devant le Calvaire où tout semblait fini? Il y a eu la Résurrection du Christ, vainqueur, à jamais, de la mort et des angoisses humaines. Nous nous acheminons, par les labyrinthes si noirs d'aujourd'hui, vers la plus belle époque de l'Histoire où la Foi et la Science s'embrasseront enfin, la Science ne pouvant contredire la Foi: Dieu ne se contredit pas dans ses oeuvres.

**Collaborer ensemble pour
rendre le monde meilleur.**



HAÏTI, CAP-HAITIEN

Par Soeur Marie-Paule Sanfacon, m.i.c.

LAISSE TA PORTE OUVERTE

- Entrez, Père Philippe,
- Nous organisons dans la paroisse une *Gospel Night* et une artiste me serait utile. Le thème est l'ACCUEIL et je voudrais une gravure; quelqu'un frappe à une porte qui n'a pas de poignée; cette personne apporte une lumière car il fait nuit . . . vous voyez? J'aimerais qu'on prenne aussi des photos pour que les gens se reconnaissent.
- Voulez-vous que nous allions tout de suite?

Et nous voilà partis à la recherche de faits concrets d'accueil dans la ville du Cap-Haïtien: visite à l'Hôpital, au centre de nutrition, instantanés dans la rue. Nous revenons munis pour les projections.

Commence alors le travail. Une équipe se forme pour rédiger les textes et choisir les diapositives ainsi que des gravures appropriées. Il faut dire que déjà Père Philippe avait sensibilisé à son projet quatre chorales, deux troupes de danseurs et des lecteurs. Enfin, il a tout le monde dans sa poche, que voulez-vous, il est sympathique, regardez son sourire, n'est-il pas engageant?

Mercredi Saint. Voilà le grand soir de la *Gospel Night*, nous sommes prêts. Sept heures! Mais comme de bons Haïtiens, nous commençons à sept heures trente. La célébration doit être longue et durer au moins deux heures pour plaire à tous. En voici le déroulement:

SITUATIONS HUMAINES NÉGATIVES

Thème: l'Accueil
1 — Yo di konsa
(On dit comme ça)

Projection de diapositives prises un peu partout au pays démontrant une attitude de non-accueil avec brefs commentaires, parfois seulement des expressions choc comme: "Ca, c'est ton affaire!" "Fiche-moi la paix".



- 2 — **Le petit Prince** Photo d'un "petit prince haïtien", seul sur sa planète. Prise de conscience de l'isolement.
- 3 — **Présentation du thème** A partir des situations projetées sur l'écran, présentation de la *Gospel Night*, explication du déroulement, introduction en vue d'une conscientisation réelle. . .
- 4 — **Chant: Pourquoi donc attendre demain** Appel à ouvrir les yeux sur ceux qui sont abusés.
- 5 — **Lecture: Gen. 37, 23-29 (Joseph vendu par ses frères)** Depuis toujours il existe des rejets de l'autre. . .
- 6 — **Di-m non? (Dis-moi donc?)** Et nous? . . . Au micro une jeune fille fait un examen de conscience sur ses attitudes en face de l'autre à accueillir, examen qui débouche sur une demande de pardon.
- 7 — **Chant: Du fond de notre misère** Mimé par la troupe de danse "Service et Fraternité". Ce chant nous entraîne vers une espérance d'avenir.
- 8 — **Mouin fè yon rêv (je fais un rêve)** Traduction en créole de *I have a dream* de Martin Luther King. Pendant la lecture de ce poème, on projette les photos du grand Noir et d'autres noirs et blancs qui fraternisent.
- 9 — **Chant: Si longtemps je t'ai cherché.** Ce chant est mimé par une troupe d'enfants. . .
- 10 — **Prière par le Père Curé (P. Armand Ouellet, o.m.i.)** Imploration pour obtenir que chacun s'ouvre davantage à l'autre.



André Philippe, o.m.i.

SITUATIONS HUMAINES POSITIVES

- | | |
|--|--|
| 1 — Introduction | Résumé de la première partie et présentation de la seconde. |
| 2 — Lecture méditée | "Prendre contact avec l'autre" de Michel Quoist, avec projection de diapositives illustrant le texte. |
| 3 — Chant: Coeur ouvert | Chant composé par le Père Philippe, exécuté par les quatre chorales. Durant tout ce chant, une seule projection: un coeur ouvert dans lequel deux mains se serrent. Ce chant plaît tant, qu'on le réclame une deuxième fois. Les gens se prennent par le cou et se balancent au rythme de la mélodie. La participation des 2 000 personnes est totale. |
| 4 — Lecture méditée | "Qui est l'autre" de Michel Quoist, avec projection. |
| 5 — Proclamation de l'Evangile Matt. 25 | "Chaque fois que vous l'avez fait, c'est à moi. . ." Accueillir l'autre, c'est toujours accueillir le Christ. |
| 6 — Silence | prolongé, parfaitement observé. |
| 7 — Chant: Que ma langue proclame la Sagesse | |
| 8 — Prière | |
| 9 — Silence | profond et priant. |
| 10 — Echange sur l'illustration: quelqu'un à la porte | Photo dont parle le Père Philippe au début du présent article. On invite les assistants à partager leurs impressions. Spontanément, quelques-uns s'expriment avec simplicité. Une étudiante résume si bien ce que contient le coeur de chacun, qu'elle se voit approuvée par un applaudissement général. |
| 11 — Lecture de l'Apocalypse 3,20: | "Voilà que je me tiens à la porte". . . |
| 12 — Chant: Laisse ta porte ouverte . . . à qui veut bien entrer . . . | |

ACTION DE GRÂCES

- | | |
|--|---|
| 1 — Introduction et invitation à un geste d'accueil. | Réflexion sur la partie précédente. Une invitation est faite à chaque participant de poser un geste d'accueil concret à son voisin. Spontanément, les gens se dé- |
|--|---|

Soeur Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



- | | |
|--|--|
| <p>2 — Chant: Main dans la main</p> <p>3 — Danse.</p> <p>4 — Action de grâces</p> <p>5 — Prière finale</p> | <p>placent, se serrent les mains, s'embrassent, rient, pleurent. . . Il y a de la joie, une joie profonde dans une atmosphère chaleureuse où chacun se sent vraiment frère de l'autre, prêt à mieux l'accueillir, à lui pardonner les anciens griefs . . . enfin à lui ouvrir son coeur.</p> <p>projection du coeur ouvert avec les mains.</p> <p>par les membres du T.N.T.F. (Troupe National de Théâtre et de Folklore) sur la musique de "Main dans la Main" pour permettre une réflexion plus approfondie des paroles.</p> <p>exprimée librement par les assistants</p> <p>Papa nou ki nan siel la. (Notre Père)</p> |
|--|--|

ÉVALUATION

Les assistants sont invités à évaluer l'expérience vécue. Un jeune homme se présente au micro, donne une appréciation très positive et formule le souhait de vivre une autre *Gospel Night*.

RÉSONANCES

Pourquoi je vous ai raconté cette soirée? Justement pour exprimer les répercussions de cette expérience sur ma vie missionnaire et ses conséquences sur mon adaptation en Haïti. En premier lieu, dans la préparation, le travail d'équipe m'a si bien familiarisée avec les Haïtiens que je me suis sentie devenir de plus en plus Haïtienne. Lors de la *Gospel Night*, de me faire embrasser comme une des leurs, de sentir leur accueil, m'a fait devenir Haïtienne "net", (tout à fait).

Depuis septembre dernier, je faisais partie de l'équipe de liturgie, mais peut-être, en faisais-je partie à moitié? D'autre part, j'ai réalisé combien au plan communautaire j'ai été soutenue par mes soeurs dans la préparation de ce projet.

Aussi, après la *Gospel Night*, je me suis endormie heureuse d'une joie profonde et ineffaçable. C'est ma plus grande joie missionnaire depuis mon arrivée en Haïti, le 28 août 1971.

"Laisse ta porte ouverte" et tu auras de grandes joies car les autres entreront chez toi et c'est alors que tu découvriras toutes leurs richesses et leur soif de te connaître. L'homme est un être solidaire, social et une fois de plus, je l'ai pleinement constaté.

Papa,
 Je ne sais
 pas te dire au-
 tre chose que
 BONNE FÊTE et
 MERCI!
 Ōtake Mineko

せいとご父お
 らざのとう
 ほごい日う
 かざまおさ
 みいすめん
 つまあいで
 けちりど
 まとがう

Papa,
 Pour ce que tu
 fais pour moi tous
 les jours, sois
 remercie!

Hayano Naoko

がまはあ
 とうちとう
 う日ちう
 ざどうのさ
 ざうま
 いもき
 まあど
 ちよ

おと
 うさ
 さん
 のた
 めに
 私
 たち
 は
 ビ
 ア
 ノ
 の
 曲
 を
 プ
 レ
 ゼ
 ン
 ト
 を
 し
 ま
 す
 が
 う
 き
 い
 て
 の
 下
 さ
 い
 の
 へ
 た
 な
 ビ
 ア
 ノ
 の
 下
 さ
 い
 の
 へ
 た
 な
 ビ
 ア
 ノ
 の
 下
 さ
 い
 の
 へ
 た
 な
 ビ
 ア
 ノ

お父さん

おと
 うさ
 さん
 の
 た
 め
 に
 私
 たち
 は
 ビ
 ア
 ノ
 の
 曲
 を
 プ
 レ
 ゼ
 ン
 ト
 を
 し
 ま
 す
 が
 う
 き
 い
 て
 の
 下
 さ
 い
 の
 へ
 た
 な
 ビ
 ア
 ノ
 の
 下
 さ
 い
 の
 へ
 た
 な
 ビ
 ア
 ノ

Papa,
 N'est-ce pas que tu
 acceptes ce modeste présent
 de notre part?

Nous aurions voulu
 te faire parvenir un beau ca-
 deau mais c'est impossi-
 ble.
 BONNE FÊTE!
 Ishii Yumiko et Yūko

Papa,
 C'est aujourd'hui
 la fête des Pères. Nous sommes de
 bien petits enfants mais nous
 voulons te remercier de nous
 protéger comme tu le fais tous
 les jours.

BONNE FÊTE!
 Iki Makiyo et Terue

Papa, Grâce à toi,
j'ai fait quelque
progrès en piano
ces derniers temps.

Pour cela et
pour tout ce que tu
fais pour moi je te
dis: MERCI

J'ai l'inten-
tion de mieux pra-
tiquer encore à l'a-
venir pour te prou-
ver ma reconnais-
sance.

Hozi Itsuko

ピアノが少し上達しました。これも父さんのかげです。
これからも一生懸命練習するつもりです。
ありがとうございます。

Papa, c'est aujourd'hui la fête des Pères.
MERCI pour ce
que tu fais pour moi
tous les jours.

Je voulais
t'offrir un beau pré-
sent, mais comme j'en
suis incapable, veuille
écouter ce morceau de
piano préparé pour
toi avec mon professeur
Très longtemps
porte-toi bien.

Hojima Kyoko

お父さん ぎょうは父の日です。いつもいつもありがとうございます。ごさいます。毎日はたらいで下さって下さってどうもありがとうございます。ピアノをよきかせます。いつまでもげんきをでいて下さい。

Papa, Parce que tous les jours tu
travailles pour moi, MERCI PAPA!

J'ai pensé te faire plaisir en
te faisant écouter cette pièce de piano
préparée pour toi.

Puisse-tu passer une belle
journée à l'occasion de ton anni-
versaire.

Watanabe Hideko

お父様 毎日私たちのためにはたらいで下さってどうもありがとうございます。ごさいます。おれにピアノ曲をよきかせて上げたいと思います。ほんとに毎日はこちらで下さってありがとうございます。よい日でありますように祈ります。

PHOTOS/REPORTAGE

MADAGASCAR

AMBOHIBARY



Photo: photoflex, Tananarive



Des pauvres, bien sûr, il s'en voit tous les jours en Amérique et leur misère reste un dilemme pour tous ceux qui s'emploient à l'acheminer vers un mieux être.

Ici, à Madagascar, c'est un peuple entier qui a faim, non seulement de pain, puisque sa vraie faim est celle de l'espérance: "cette petite espérance" qui cherche une voie à travers la nuit de la foi.

LA FAIM DE L'ESPÉRANCE

Depuis 7 ans, je vis, témoin de cette faim. Nous, les missionnaires, sommes venues répondre à une attente du peuple malgache, à un besoin.

La révélation de l'Amour devient un stimulant, une source d'énergie qui transforme un homme en recherche de sa dignité. Cette même révélation fait de l'apostolat missionnaire une aventure passionnante qui vous saisit l'âme; c'est alors que l'on peut sentir battre à l'unisson du sien le coeur de la grande Ile.

Un fait vécu à Ambohimandroso, témoigne bien du dynamisme engageant issu des convictions profondes qui animent ce peuple sympathique. Une première fois, l'église de cette commune avait été édifiée à grand-peine pour les 1 600 chrétiens que le prêtre ne visitait cependant qu'une fois par mois. Avant même son achèvement, un cyclone la rasait et ne laissait qu'un amas de pierres.

Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux pour ces gens, abandonner ces lieux d'autant plus que les inondations causées par le débordement de la rivière ruinent les récoltes et sèment la misère?

Le Père Jean Ramarovony mû par la flamme de la charité qu'il prêche, parle de recommencement. Avec Monsieur Jean-Baptiste, il porte sa plainte au Gouvernement, il frappe aux ambassades. Tout un mécanisme se met en jeu: le ministère lui envoie quatre pelles mécaniques, des organismes financent le projet et, ce qui est plus beau, chacun fournit son effort selon ses possibilités. Les équipes bénévoles se relayent aux gros travaux, les femmes transportent les matériaux, les enfants eux-mêmes accomplissent avec fierté leurs petites tâches. Les jeunes filles s'affairent autour des marmites où fument les repas. De toutes les brousses, viennent de bons bras et du courage. Les séminaristes eux-mêmes passent leurs vacances sur le chantier. Bref, les travaux seront terminés avec août, si le Ciel conjugue ses volontés avec les nôtres. Par ailleurs, la rivière sera creusée et redressée afin que les récoltes soient sauvées.

Un proverbe malgache nous rappelle que: "Le monde est comme une vaste rizière où la récolte fructueuse résulte des efforts de chacun."

Sur une moins vaste échelle, la modeste église sera édifiée grâce à la pierre de chacun, et de tous. Ce sera le monument où brillera la flamme de l'espérance.

Germaine Fréchette, m.i.c.





tend réveiller pratiquement la conscience du peuple, de sorte que la culture et la promotion sociales deviennent partage de tous et non seulement des plus favorisés économiquement.

En réalité, l'indice d'analphabétisme a bon droit d'alarmer dans la majorité des pays de l'Amérique Latine. Cette constatation a fait surgir l'idée d'attaquer le mal en sa racine, en fondant l'oeuvre d'éducation et de promotion populaires connue sous la nom: "FE Y ALEGRIA". Le but de cet organisme est de faciliter à la jeunesse l'accès aux écoles primaires et secondaires et de lui ouvrir ainsi des horizons remplis d'espérance.

HISTORIQUE

Fondé à Caracas en 1956, "Fe y Alegria" s'est étendu rapidement dans les pays suivants de l'Améri-

"FE Y ALEGRIA"

FOI ET JOIE

Bref aperçu traduit de l'espagnol:
Jeanine Proulx, m.i.c.

RAISON D'ÊTRE DE SON EXISTENCE:

L'organisme, "FE Y ALEGRIA", fondé il y a 16 ans, par le Père José Maria Vélaz, s.j., professeur à l'Université "Andrés Bello" de Caracas, capitale du Vénézuéla, vient répondre à une impérieuse nécessité du continent sud-américain, soit l'EDUCATION. Cette entreprise pré-



Les professeurs de l'école *Inmaculada Concepcion*.



que Latine: Vénézuéla, Panama, El Salvador, Colombie, Pérou et Bolivie. Ce mouvement compte actuellement plus de 80 000 étudiants appartenant aux classes les plus modestes de la société. Nous avons vu ses centres s'élever non à l'intérieur des grandes villes, mais bien à la périphérie de ces dernières, dans les faubourgs misérables et dans les campagnes éloignées. Comme "Fe y Alegria" a voulu être une solution aux problèmes des classes délaissées de la société, son enseignement est totalement gratuit et s'adresse à tous, sans distinction de couleur, de race, de rang social ou de religion. Il suffit qu'un enfant soit analphabète pour qu'il

soit admis à recevoir l'enseignement dans l'une de nos institutions.

MYSTIQUE DE "FE Y ALEGRIA"

Ce mouvement d'Education populaire se consacre au développement intégral de l'être humain et n'a pas de limites puisqu'il s'adresse à la conscience autonome d'un peuple.

Afin de poursuivre une conscientisation toujours plus valable, FE Y ALEGRIA confie la direction de ses centres éducatifs à des religieuses vouées entièrement à cette oeuvre. Ces dernières, avec leur préparation technique et leur témoignage chrétien, se gagnent rapidement la confiance populaire. De plus, leur



décisions qu'ils doivent prendre personnellement. En fortifiant chez eux la confiance en soi, nous les aiderons, il semble, à se libérer peu à peu d'un certain complexe de timidité, de leur passivité et ferons d'eux des ferments rénovateurs de la société la plus déshéritée et la plus délaissée.

L'enseignement primaire n'est cependant pas une fin. C'est seulement une base qui se veut solide afin d'édifier l'enseignement secondaire et professionnel, en vue d'un harmonieux développement. Il n'est pas juste que les classes les plus aisées aient de 15 à 20 ans de scolarité, tandis que les secteurs populaires terminent à peine le primaire et que les marginaux n'aient que 2 ou 3 ans de contact avec l'éducation dans des écoles en très mauvais état. Nous voulons éviter le spectacle d'enfants lancés à un âge prématuré sur le marché du travail, ce qui aboutirait à un esclavage plus préjudiciable que celui des cultures primitives.

Nos centres éducatifs encouragent fortement une formation méthodique, si nécessaire aux pays en voie d'industrialisation. Les écoles techniques tracent en effet un chemin à quantité de jeunes qui ont besoin d'être orientés et stimulés. Nous veillons également à l'ouverture d'ateliers pour menuisiers, forgerons, mécaniciens, électriciens et au développement de fermes agricoles. Bref, tout ce qui conduit à la promotion sociale occupe une place dans notre programme, depuis les centres de sport jusqu'aux sièges de coopératives qui fonctionnent avec un succès notable dans la majorité de nos écoles.

Pour ne pas alourdir cet exposé, nous indiquerons pour terminer que les clubs des mères de famille, la formation de leaders, les centres d'alphabétisation sont les motifs d'autres sollicitudes. Nous voulons en un mot, la promotion de toute la zone où fonctionnent nos écoles par la formation de chefs détectés dans ce milieu même afin que ceux-ci connaissant la situation et les problèmes de leur entourage, puissent eux-mêmes être les artisans



action contribue à diminuer sensiblement le complexe d'ignorance, l'apathie et la misère des secteurs délaissés. Actuellement plus de 600 religieuses appartenant à 70 Instituts différents, apportent leur collaboration à FE Y ALEGRIA. Il est intéressant de savoir également qu'un grand nombre de laïques se dévouent pour cette oeuvre, sans contester, des plus importantes.

Présentement, nous comptons amorcer peu à peu un meilleur rendement à l'école primaire dite traditionnelle, grâce à la pédagogie active, de plus en plus en usage dans nos milieux. Notre objectif est de placer nos étudiants en face des

ou les agents de changements et de progrès. A cette fin, les locaux de nos centres avec la salle aux usages multiples sont toujours ouverts à la communauté, aussi bien aux parents et aux élèves qu'aux autres membres de la population en général.

FE Y ALEGRIA EN BOLIVIE

Le système d'éducation en Bolivie, selon les statistiques officielles, est plus qu'alarmant. Sur une population totale de 5 000 000 d'habitants, 35% seulement ont accès à l'instruction qui devrait être une possibilité pour tous; on compte 65% d'illettrés. Sans s'arrêter à juger les causes de cette situation comme: pauvreté, manque de communications, diversité de langues, l'oeuvre de *FE Y ALEGRIA* s'est implantée en Bolivie, en janvier 1966, avec la volonté de collaborer efficacement à toute forme de promotion.

Le 7 janvier de cette même année, fut signé un contrat bilatéral entre le Ministre de l'Education et *FE Y ALEGRIA* par lequel le gouvernement s'engageait à céder à notre organisme le soin de payer, à tous les employés, sans distinction,



Fe Y Alegria facilite à la jeunesse l'accès aux écoles primaires et secondaires.



le salaire fixé par l'Etat. En plus le gouvernement accordait le droit de présenter les professeurs de notre choix. De son côté, l'association devait collaborer à l'éducation en Bolivie, par l'acquisition de terrains, l'édification d'écoles et la conservation d'immeubles, sans solliciter pour cela, l'apport économique du gouvernement.

Tous les Ministères qui se sont succédé depuis, ont reconnu avec satisfaction le travail de grande envergure réalisé dans tout le pays par l'association. En effet, après six ans de présence *FE Y ALEGRIA* dirige, sur l'étendue du territoire, 90 écoles et collèges avec 1 100 professeurs normaliens, 90 religieuses et 25 000 étudiants.

Par ailleurs nous pouvons citer entre autres réalisations:

- a) Des coopératives dont l'attention presque quotidienne s'étend aux enfants et aux familles avec médicaments distribués gratuitement.
- b) Des coopératives d'Union et de crédits pour élèves seulement, avec un indice d'épargnes vraiment notables.
- c) Des ateliers d'artisanat et des fermes expérimentales pour les élèves des écoles secondaires; pour les filles, des ateliers de coupe et de couture.
- d) Des bibliothèques ouvertes au public en général, en collaboration avec les bibliothèques municipales.
- e) Des terrains de jeux pour les écoles.
- f) Des Sessions de formation spirituelle et catéchistique d'une durée de 3 jours complets.
- g) Des cours d'orientation dirigés par des techniciens en éducation, dont la durée est de 3 jours aussi, avec régime d'internat; à ces cours, sont invités des professeurs appartenant aux écoles de l'Etat.

Nous pourrions réaliser davantage si les ressources étaient plus abondantes. En dépit de nos limites pécuniaires, la conférence épiscopale, par l'intermédiaire de son Eminence le Cardinal Clemente Maurer, son président, a loué à maintes reprises, en public et par écrit, *FE Y ALEGRIA* comme étant une des plus importantes oeuvres de l'Eglise pour l'avancement culturel et social.



PROMOTION DE RESSOURCES ÉCONOMIQUES

Reconnaissant que les ressources économiques provenant de la Nation même sont restreintes, *FE Y ALEGRIA* intéresse les pères de famille et les membres de chaque communauté à collaborer, par des efforts personnels à l'établissement d'écoles, à l'ouverture de chemins, à la fabrication de briques et à l'approvisionnement de bois.

Mais les nécessités sont grandes et la situation ici est sans comparaison avec celle des pays d'Europe et du continent nord-américain. C'est la raison pour laquelle, nous nous adressons aussi aux organismes internationaux d'aide pour obtenir quelque financement d'importance qui nous permette de construire et d'organiser.

Recommandés par la CONFÉRENCE ÉPISCOPALE BOLIVIENNE et les évêques du pays, nous présentons nos pétitions d'aide à ceux qui généreusement désirent coopérer.

Afin de centraliser toutes ces demandes, *FE Y ALEGRIA* compte sur un procureur national, le Père Tomas Garcia, s.j., qui a la mission de préparer les demandes, de les envoyer à l'extérieur, et de compiler toute l'information et la documentation nécessaires.

L'adresse du Procureur en Bolivie est:

P. Tomas Garcia
FE Y ALEGRIA
Casilla 654
Cochabamba, Bolivia.



Construction d'un atelier pour les filles à Escuela Inmaculada Concepcion.

Atelier des garçons.





LE MALAWI

EN BREF

Le Malawi est une bande de terre sans littoral d'une longueur de 520 milles, suivant un axe nord-sud, et d'une largeur variant de 50 à 100 milles. Sa superficie totale est de 45 747 milles carrés, dont 9 266 de lacs et cours d'eau. Le Malawi est limité par le Mozambique, la Tanzanie et le Zambie. Une grande partie de la frontière orientale traverse le lac Malawi (anciennement Nyassa), d'une longueur de 355 milles, troisième d'Afrique pour la grandeur et situé à l'extrémité sud du grand fossé tectonique d'Afrique orientale.

Le développement agricole est la clé de l'avenir économique du Malawi. Le sol est pauvre en gisements de minéraux et le développement industriel est entravé par l'emplacement géographique et le relief du pays, ainsi que par l'exiguïté du marché de consommation. La principale culture est celle du tabac, qui a rapporté 9 millions de dollars au cours du premier semestre de 1971. Néanmoins, cette ancienne colonie britannique

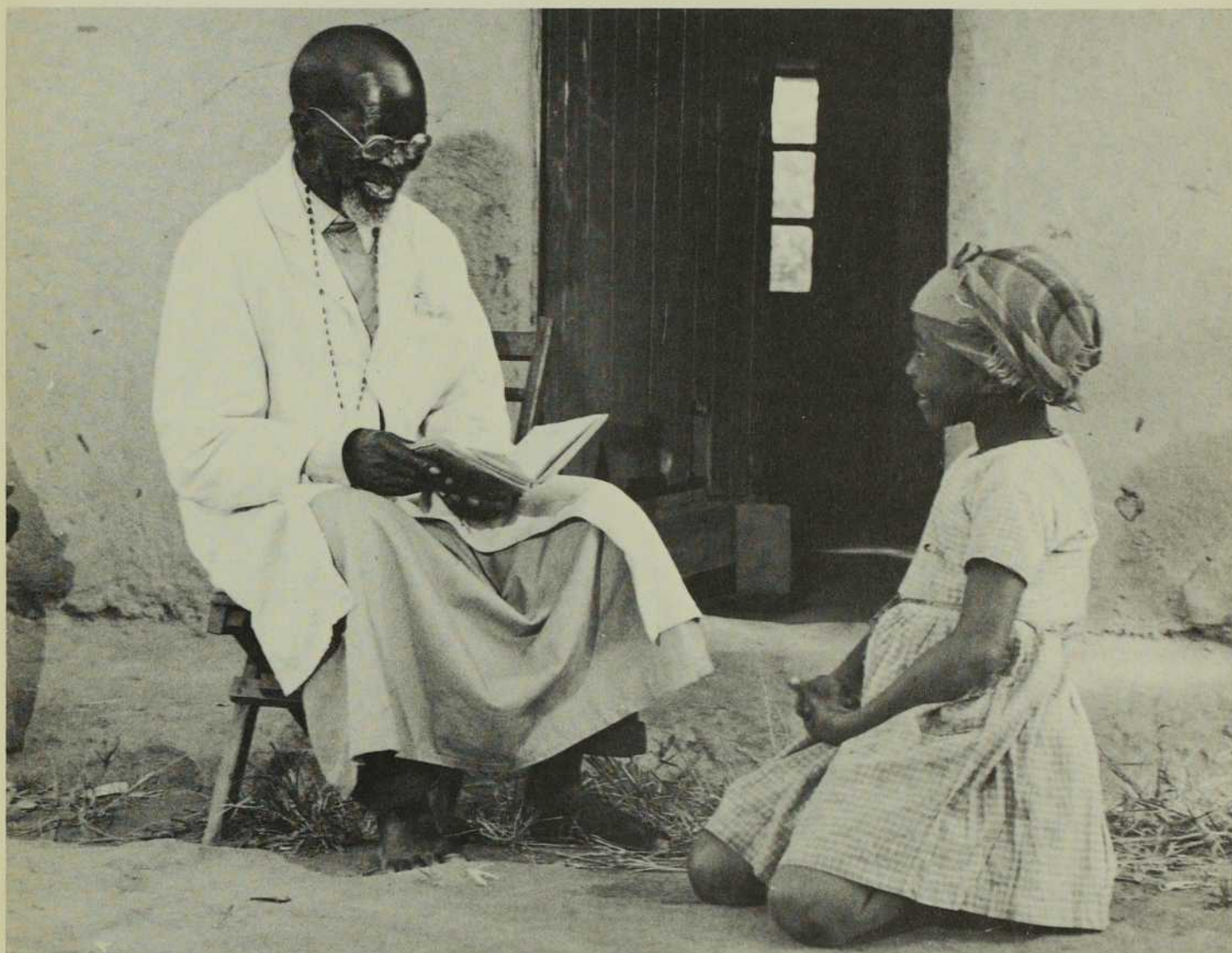
diversifie actuellement son économie; le thé, second produit d'exportation en importance, a donné des bénéfices qui sont passés à 13 millions et demi de dollars en 1970, de 8 millions qu'ils étaient en 1964. La Grande-Bretagne demeure le plus gros partenaire commercial du Malawi, dont elle prend 52% des exportations et auquel elle fournit 20% des importations.

Zomba est la capitale, bien que sa population de 10 000 âmes ne soit que le septième environ de celle de Blantyre, le centre commercial et industriel du pays. Blantyre a été nommé en honneur du lieu de naissance de David Livingstone, le célèbre missionnaire et explorateur écossais, qui fut le premier homme blanc à voir le lac Malawi.

Reproduit de
Coopération Canada
septembre 1972

MALAWI

LE DIOCÈSE DE MZUZU A 25 ANS



M. Johanni Soko lit un commentaire des Ecritures à sa jeune fille.

Voilà 25 ans (c'était en mai 1947) que la circonscription ecclésiastique, dénommée aujourd'hui diocèse de Mzuzu, a été détachée du vicariat apostolique de Likuni. Ce diocèse, (qui fut préfecture apostolique jusqu'au 17 janvier 1961) couvre tout le Nord du

Malawi, soit une superficie de 20,000 km², peuplé de diverses tribus au langage différent. De 349,000 âmes en 1947, la population est passée à 650,000 aujourd'hui et le nombre des catholiques, qui était alors de 2,486 plus 3,049 catéchumènes, atteint maintenant 45,904 plus 12,276 catéchumènes.



Leçon d'art culinaire à Mzimba par Soeur Edith Faucher, m.i.c.

La région septentrionale du Malawi a été longtemps évangélisée par les seuls missionnaires de l'Eglise Libre d'Ecosse (Presbytériens), venus à la fin du 19ème et au début du 20ème s. dans le sillage de Livingstone. Ils firent beaucoup pour l'éducation du peuple et leur influence est encore très grande dans la région. Cette Eglise, appelée maintenant CCAP (Central Church of the African Presbytery) et qui est un amalgame de l'Eglise Réformée de Hollande et de l'Eglise Libre d'Ecosse, se trouve complètement aux mains des Africains puisque les quelques missionnaires étrangers (d'Ecosse et d'Irlande du Nord) qui en font partie sont au service des pasteurs africains. Beaucoup des anciens chefs de la CCAP ont gardé la tendance anti-catholique des premiers missionnaires écossais venus dans le pays; aussi peut-on dire que le mouvement oecuménique n'a pas encore ici de profondes racines. Notons que, conformément à la Constitution, la liberté religieuse est totale dans le pays.

Dans l'ensemble, le Malawi est un pays agricole et ceci vaut spécialement pour la région du Nord où il n'y a absolument aucune industrie. La plupart des gens travaillent donc la terre, mais en retirent à peine le nécessaire pour vivre. Ces dernières années toutefois, un certain nombre ont commencé, grâce à l'aide du Gouvernement, à produire en vue de la vente du riz, du thé et du tabac. Des progrès ont aussi été

réalisés au point de vue des routes, mais certaines paroisses au bord du lac Malawi ne peuvent encore être atteintes que par bateau.

Personnel

Voilà 25 ans, il n'y avait sur le territoire du diocèse de Mzuzu que trois missions dirigées par 9 Pères Blancs et 1 Frère. Aujourd'hui l'on y compte 10 paroisses et 140 stations pourvues chacune de plusieurs chapelles de brousse. Pour desservir cet ensemble, il y a — sous la direction de Mgr J. L. Jobidon, des Missionnaires d'Afrique (P.B.) — 51 missionnaires prêtres (39 Pères Blancs, 7 Pères de Kilegean, 3 Marianistes, 2 séculiers) et 5 prêtres diocésains autochtones, tandis que pour l'avenir on compte sur 7 grands séminaristes et 141 petits. Les Frères sont au nombre de 20 (dont 15 Marianistes des Etats-Unis) et les Soeurs au nombre de 121 (dont 56 locales). Ces dernières viennent d'élire leur première Supérieure Générale africaine et travaillent surtout comme enseignantes et infirmières; beaucoup parmi elles ont obtenu leurs diplômes à l'étranger. Enfin il y a 94 catéchistes, dont beaucoup ont été formés pendant deux ans au "Catechists' Training College".

Oeuvres d'éducation

Le diocèse a la responsabilité (totale ou partielle) de 598 écoles primaires totalisant 118,509 élèves, de deux écoles secondaires pour garçons, dirigées par les Frères Marianistes et d'une école secondaire pour filles tenue par des Canadiennes, Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Les Marianistes ont aussi la charge d'une grande école technique à Mzuzu même, tandis que dans une autre école les Soeurs Blanches apprennent aux filles l'économie domestique. Enfin, le diocèse possède une Ecole Normale d'Instituteurs dirigée à présent par un laïc africain et dont l'aumônier est également du pays.

Oeuvres hospitalières

L'Eglise diocésaine s'occupe de 12 dispensaires-maternités disséminés sur son territoire. Les religieuses (africaines et européennes) possédant les diplômes requis en ont la responsabilité. Dans la ville de Mzuzu, les "Medical Missionaries of Mary" tiennent un grand hôpital moderne, pourvu de deux médecins à demeure dont l'un est d'ailleurs une religieuse. Cet hôpital, qui comporte une école d'infirmières, dessert une vaste zone et s'occupe aussi de plusieurs cliniques et centres sanitaires de campagne.

Les plans pour un autre grand hôpital, situé à Kaseye (tout à fait au Nord du diocèse), sont en bonne voie. Ce sont les Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui en auront la charge et au moins un médecin y résidera. La construction de cet hôpital doit commencer sur le terrain déjà préparé pour en recevoir les fondations.

(Fides, 1972)

MALAWI MZUZU

1er Chapitre des Soeurs du Saint-Rosaire

Les Soeurs de la Congrégation africaine du Saint-Rosaire ont tenu leur premier Chapitre Général à Rumphi (Malawi) du 24 au 30 avril dernier et, pour la première fois, une religieuse autochtone a été élue Supérieure Générale. Il s'agit de la Soeur Margaret NYIRENDA, qui aura comme assistantes les Soeurs Marcelline Numba, Denise Ng'endu et Thérèse Ntala.

Mère Margaret est née à Nkhamenya, au diocèse de Mzuzu. Elle est professe chez les Soeurs du Saint-Rosaire depuis 1960. Elle a fait ses études d'infirmière à l'Hôpital des Soeurs Blanches de Likuni, au diocèse de Lilongwe, y obtenant son diplôme comme telle et comme sage-femme. Plus tard, elle fut envoyée pour se perfectionner à San Diego, en Californie (Etats-Unis) et revint au Malawi en 1970, munie du "State Registered Nurse's Certificate", qu'elle obtint également au Malawi. Pendant quelque temps, elle travailla au dispensaire-maternité tenu par les Soeurs du Saint-Rosaire dans la paroisse de Chilumba, au diocèse de Mzuzu. Puis, quand les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception cédèrent les oeuvres de la paroisse de Rumphi à la Congrégation du Saint-Rosaire, Soeur Margaret prit en charge le dispensaire

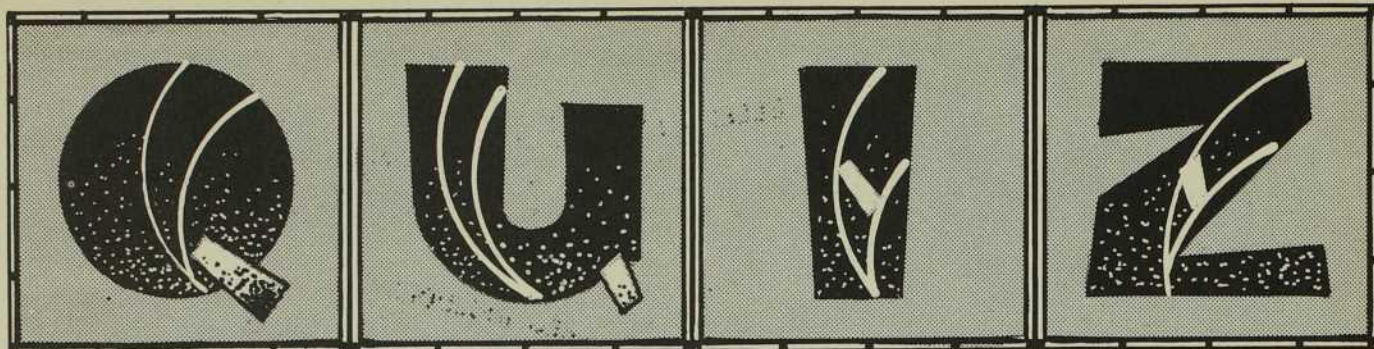
et la maternité de cette paroisse, poste qu'elle occupait encore au moment de son élection comme Supérieure Générale.

Les Soeurs du Saint-Rosaire ont été fondées en 1951 par Mgr St-Denis, alors Préfet Apostolique de Mzuzu, qui confia la formation de ses membres aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Celles-ci ont rempli cette tâche jusqu'au moment (il y a de cela quelques années) où deux religieuses du Saint-Rosaire prirent la direction des novices et des postulantes. Actuellement, la Congrégation du Saint-Rosaire compte 44 professes, 9 novices et 10 postulantes. Elles travaillent dans l'enseignement, les oeuvres hospitalières et six paroisses du diocèse. Elles ont en outre une maison de formation attachée à l'école secondaire pour filles de Marymount (dirigée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception), où 12 religieuses étudient. Quelques autres suivent aussi les cours de la "St Joseph's School of Nursing" de Mzuzu, dirigée par les "Medical Missionaries of Mary". Enfin, 5 soeurs du Saint-Rosaire préparent leurs diplômes en pédagogie aux Etats-Unis.

(Fides, 1972)

Mgr. J. L. Jobidon, p.b. évêque de Mzuzu et 59 des 63 membres de la Congrégation du Saint-Rosaire, après l'élection de leur première Supérieure Générale africaine Soeur Margaret Nyirenda.





Le monde a peu connu cette femme apôtre Délia Tétreault. Et pourtant le Canada lui doit sa première Congrégation de religieuses missionnaires et aussi en grande partie, la fondation du Séminaire Canadien des Missions Etrangères. Dans une spiritualité d'action de grâces elle a travaillé sans relâche à promouvoir l'esprit apostolique. Des centaines de prêtres, de religieux et de religieuses lui doivent leur vocation missionnaire. A travers les épreuves et les oppositions de toutes sortes, elle a réussi à établir solidement une Congrégation dont les membres aujourd'hui s'engagent dans la mission universelle de l'Eglise en esprit de reconnaissance.

QUE SAVEZ-VOUS DE DÉLIA TÉTREAUULT?

1

Délia Tétreault est née à ... le ...
Joliette, le 14 juillet 1861
Marieville, le 4 février 1865
Montréal, le 7 juin 1870

2

Sa mère meurt alors qu'elle est
enfant
jeune fille
adolescente

3

A dix-huit ans, Délia demande son entrée
à l'Hôtel-Dieu de Montréal
à la Visitation
au Carmel

4

Elle se présente ensuite chez les
Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe
Soeurs de la Providence
Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame

5

Vers l'âge de vingt-quatre ans elle rencontre
Mgr Mérel
Père Almyre Pichon, s.j.
Père A.M. Daigneault, s.j.

6

Délia se dévoue à Béthanie pendant
trois mois
dix ans
un an

7

Une de ses plus chères préoccupations est de
propager la dévotion



aux Cinq Plaies
aux Saints Anges
à la Vierge Marie

8

Délia soumet un projet de fondation d'une Congrégation missionnaire à
l'abbé Gustave Bourassa
son père adoptif
une religieuse de la Congrégation

9

Elle fonde sa Congrégation le
3 juin 1902
6 novembre 1900
8 décembre 1902

10

L'esprit distinctif de la nouvelle fondation est un esprit de
réparation
pauvreté
reconnaissance

11

Délia prononce ses voeux de religion le
8 août 1905
3 juin 1903
7 juillet 1905

12

En 1908 on assigne à sa Congrégation, comme champ d'apostolat
l'Afrique
le monde entier
la Papouasie

13

Le premier contingent missionnaire se dirige vers
l'Afrique, en mai 1912
l'Inde, en février 1907
la Chine, en septembre 1909

14

Tout en consolidant sa propre Congrégation, l'ardente apôtre poursuit un second but, celui de:
bâti un ermitage
fonder un Séminaire des Missions Etrangères
établir un commerce

15

Elle lance la publication d'une revue missionnaire "Le Précurseur" en:
1920
1916
1919

16

Sa Congrégation reçoit l'approbation pontificale définitive le
5 mai 1920
7 mars 1933
2 janvier 1920

17

Les huit dernières années de sa vie, elle:
recouvre une santé parfaite
s'occupe des affaires de la Congrégation
reste confinée à sa chambre

18

Elle meurt le
10 décembre 1939
1er octobre 1941
8 novembre 1938

19

L'oeuvre de Mère Marie-du-Saint-Esprit connaît
le succès
l'échec
l'inquiétude

20

Sa vision du monde est
perspicace
pessimiste
enthousiaste

RÉSULTATS DU QUIZ

1

Délia Tétreault naît à Marieville, Qué., le 4 FÉVRIER 1865 du mariage d'Alexis Tétreault et de Céline Ponton. Un petit frère qui ne vécut que quelques mois l'accompagne à son entrée dans la vie. Elle a comme parrain et oncle, M. Jean Alix et pour marraine Marceline Tétreault.

2

Elle est encore ENFANT au décès de sa maman qui laisse au foyer sept orphelins. Frêle et malade l'enfant est confiée, selon le désir de la mère mourante, à son oncle, M. Jean Alix. Au sein de cette famille, Délia est entourée de sollicitude.

3

A l'âge de dix-huit ans Délia demande son entrée au CARMEL. Malgré son grand attrait pour la vie de prière et d'union à Dieu, elle essuie un refus sans doute motivé par sa frêle santé. A ce sujet Délia écrit, dans les rares mémoires qu'elle a laissés: "Une épreuve qui contribua à rendre pénible cette époque de ma vie fut mon mauvais état de santé. L'amour propre s'en affligeait mais je compris que ces épreuves pouvaient contribuer à ma sanctification et je cessai de m'attrister."

4

Délia se présente chez les SOEURS GRISES DE SAINT-HYACINTHE où elle est admise. Mais, une épidémie de fièvre s'étant déclarée au couvent, ses parents se hâtent de la ramener au foyer où elle demeure 7 ou 8 ans. C'est durant ce court passage chez les Soeurs Grises que Délia a la première inspiration de fonder une Congrégation de femmes pour les Missions lointaines, mais sa profonde humilité lui fait croire irréalisable un tel projet.

5

Vers l'âge de vingt-quatre ans elle rencontre le PERE ALMYRE PICHON, S.J., (le même qui dirigeait Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus). Il lui parle de vocation religieuse, lui confie ses projets d'une maison d'oeuvres de miséricorde spirituelles et temporelles, nommée Béthanie, et sollicite sa coopération. La jeune fille quitte donc à nouveau ses chers parents et s'engage dans la voie indiquée.

6

Délia se voue pendant DIX ANS aux nombreuses oeuvres réalisées à Béthanie. Elle enseigne, caté-

chise les petits vendeurs de journaux, visite les familles pauvres et prépare enfants et adultes à la réception des sacrements.

7

Propager la dévotion à MARIE est l'une de ses plus chères préoccupations. Elle aime distribuer des "Traité de la dévotion à Marie" aux malades dans les hôpitaux. Elle devait écrire plus tard: "La Sainte Vierge, c'est elle qui a tout fait dans notre fondation."

8

Délia soumet son projet à M. L'ABBÉ GUSTAVE BOURASSA, prêtre érudit et expérimenté dans les voies spirituelles, qui reconnaît l'authenticité de son appel. Il lui promet son aide mais par une sorte d'intuition, il dit: "Je vais commencer à vous aider mais je ne verrai pas l'oeuvre." (Il devait mourir à la suite d'un accident en 1904). L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, ne donne son approbation qu'après de longues hésitations. Il craint de voir cette oeuvre nouvelle devenir une charge pécuniaire pour le diocèse. Dans son grand esprit de foi, Délia offre de tout prendre à ses risques et assure que la future Congrégation pourvoirait à sa subsistance.

9

Le 3 JUIN 1902, dans une humble maison de la Côte-des-Neiges, Délia jette les bases de sa Congrégation; le premier institut missionnaire canadien est fondé. Avec deux compagnes, elle ouvre tout d'abord une école apostolique dans le but de procurer des novices aux diverses Communautés missionnaires. Le 3 mai de l'année suivante, les huit membres qui formaient la famille religieuse quittent le local devenu déjà trop exigü de la Côte-des-Neiges, pour le numéro 27 du Chemin Ste-Catherine, Outremont.

10

Elle désire que la RECONNAISSANCE soit l'esprit distinctif de la nouvelle fondation. Dans une lettre du 19 juillet 1904 elle l'explique en ces lignes. "Travailler aux intérêts sacrés de Dieu par tous les moyens à notre portée et le remercier sans cesse pour nous-mêmes et pour tous les hommes, voilà en deux mots, la fin de notre oeuvre." Missionnaire en action de grâces, telle fut cette femme apôtre.

11

Le 8 AOÛT 1905 Délia revêt l'habit religieux et prononce les voeux perpétuels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance entre les mains de Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal. Elle se nommera désormais Soeur Marie-du-Saint-Esprit.

La première maison des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Outremont.



Le Pape Pie X en approuvant le projet de fondation l'année précédente avait donné à la Société le nom de Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

12

Les pays de MISSIONS du MONDE ENTIER furent assignés comme champ d'apostolat. Dans une visite qu'il fit à Rome, Mgr Paul Bruchési demande dans quel pays il doit diriger ces missionnaires. On lui répond que tous les pays de missions leur étant ouverts, aucune contrée ne leur serait indiquée en particulier.

13

Le premier contingent missionnaire, six religieuses, se dirige vers la CHINE, le 8 septembre 1909. Elles répondent à l'appel réitéré de Mgr Mérel, évêque de Canton. Leurs oeuvres sont la direction d'un orphelinat et d'une garderie, d'un foyer pour vieillards, et d'un externat pour jeunes filles. Cette mission de Canton ne suffit pas au zèle de l'apostolique Mère; en 1913, trois Soeurs vont soulager la misère des lépreux sur l'île de Sheklung, près de Canton. Au Canada la fondatrice s'occupe de consolider la Maison Mère et le noviciat, dirige une petite école, fonde un cercle de couture pour venir en aide aux missionnaires et inaugure l'oeuvre des retraites fermées en 1911. Elle souhaite que les Soeurs soient des semeuses de joie. "Chères Soeurs, prodiguez vos tendresses, donnez vos sourires, semez le bonheur à pleines mains. C'est encore le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre."

14

L'ardente apôtre, poursuit comme second but, la fondation, d'un SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES. Vers 1914, elle confie à l'une de ses Soeurs: "Depuis longtemps, cette idée de la fondation d'un Séminaire des Missions-Étrangères me hante. . . Travailler de tout mon pouvoir à la fondation de ce Séminaire me semblerait être le complément de ma vocation. Je craindrais de mourir avant que cette oeuvre ne fut lancée." Rien ne pouvait l'arrêter quand il était question de la gloire de Dieu. Elle prie, demande des prières, fait de nombreuses démarches auprès des autorités religieuses et obtient que Mgr Paul Bruchési s'intéresse à ce projet. Le 2 février 1921 les évêques de la province de Québec décrètent à l'unanimité la fondation d'un Séminaire des Missions-Étrangères canadien. Une fois ce projet réalisé, l'humble Mère s'éclipse.

15

Mère Marie-du-Saint-Esprit lance la revue "Le Précurseur" en MAI 1920. Son but est de susciter

l'intérêt pour l'Oeuvre des missions. Il lui faut un grand esprit de foi car les ressources et le personnel manquent. Mais son indéfectible confiance en la Providence lui donne gain de cause et la revue fait son chemin, accueillie avec joie dans plusieurs diocèses. Trois ans plus tard paraît l'édition anglaise. Qui dira le nombre de vocations missionnaires suscitées par la lecture de cette revue?

16

Sa Congrégation reçoit L'APPROBATION PONTIFICALE DÉFINITIVE LE 7 MARS 1933. Déjà ses Filles missionnaient non seulement en Chine mais aux Philippines, en Mandchourie et au Japon. Le 25 septembre de cette année la courageuse Mère est terrassée par une congestion cérébrale qui met sa vie en danger.

17

Depuis 1933, la fondatrice CONFINÉE A SA CHAMBRE ne peut plus se déplacer qu'en chaise roulante. Une vie de silencieuse contemplation fait place à la vie active menée si intensément jusqu'ici.

18

Elle meurt le 1 OCTOBRE 1941 après de grandes souffrances endurées avec une héroïque résignation. La paralysie qui avait atteint tout le corps, laisse la malade très lucide jusqu'à la fin. Entourant leur Mère qui vient d'expirer ses Filles se sentent poussées à chanter le Magnificat, cette hymne de reconnaissance qu'elle aimait tant et qui avait été le leitmotiv de toute sa vie.

19

L'oeuvre de Mère Marie-du-Saint-Esprit connut le SUCCÈS. Ses missionnaires sont aujourd'hui à l'oeuvre en Chine, à Taïwan, aux Philippines, au Japon, en Afrique, aux Antilles, à Madagascar, au Guatemala, en Bolivie, au Chili, au Pérou. Fidèles aux consignes de leur Fondatrice, elles se font semeuses de joie et porteuses du message évangélique. "Aimez beaucoup les pauvres, que Notre-Seigneur vous a confiés", écrivait-elle à ses Filles. "Aimez-les comme vos enfants. Ayez-en soin comme la prunelle de vos yeux; soignez-les comme vous me soigneriez si j'étais malade au milieu de vous." Dans six noviciats: au Japon, à Taïwan, aux Philippines, à Cuba, en Haïti, à Madagascar, des jeunes filles de toutes races se préparent à devenir apôtres en esprit de reconnaissance, telles que les voulait l'ardente Fondatrice.

20

Sa vision du monde était singulièrement large et PERSPICACE. Elle fait confiance en l'avenir, entraînant les autres dans les voies de l'apostolat.

OPÉRATION 15 – OPÉRATION 15 – OPÉR

Grand Concours d'Abonnements

Recueillez des abonnements nouveaux. Offrez
"LE PRÉCURSEUR" à vos parents et à vos amis.

CONDITIONS:

*Un abonnement nouveau ou un réabonnement
vous donne droit à 15% (.30) du prix d'un
abonnement de \$2.00 (un an).*

Opération 15 du 1er mai au 31 août.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Adresse

Souscrit par

Adresse

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Adresse

Souscrit par

Adresse

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Adresse

Souscrit par

Adresse

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Adresse

Souscrit par

Adresse

QUELLE COLLABORATION

OPÉRATION 15 – OPÉRATION 15 – OPÉR

L'année 1972 m'a fourni l'occasion de faire une expérience appréciable en éducation.

Au cours du second semestre, le Père De Leffe, S.J., devant entrer en France, me demanda pour le remplacer à l'Université catholique "Fu Jen". Il s'agissait de donner les cours de français aux finissants de 4^e, une classe de 45 élèves. La composition ci-jointe: *La famille chinoise* parue dans le journal de l'Université, peut donner une idée de leurs possibilités.

Dès la première rencontre, il se créa entre ces jeunes et le nouveau professeur un courant de sympathie qui ne fit que s'accroître. Cette sympathie naissait surtout du fait que ces élèves avaient dû travailler avec une ardeur insoupçonnée de nos jeunes canadiens, pour parvenir à ces grades. En effet, tous les ans l'écart ne fait que s'accroître entre ceux qui se présentent aux universités et ceux qui pourront y être admis, car les places sont limitées. En fin d'année scolaire 1972, 20,000 étudiants seulement pourront être acceptés sur les 90,000 qui se sont présentés aux examens d'entrée! . . . Et les autres? L'avenir ne sera pas toujours intéressant pour eux. Quelques-uns seront orientés vers les écoles techniques, d'art et métiers ou encore vers le marché du travail. Mais pour un trop grand nombre le désir de mettre fin à une vie sans issue sera la seule solution.

Nous pourrions dire que cette impasse est actuel-

lement un des problèmes majeurs de l'éducation à Taïwan.

L'histoire formelle de l'éducation du pays remonte au 17^e siècle. En 1885, Taïwan fut élevée au rang de province de Chine. Toutefois, dix ans plus tard, à la fin de la guerre Sino-Japonaise, elle était cédée au Japon. Le japonais devint alors la langue officielle. L'éducation supérieure, sauf en art dentaire, fut pratiquement fermée aux étudiants taïwanais qui ne pouvaient guère dépasser une 6^e année à cause de la difficulté de la langue des conquérants. Toutefois, pendant cette période d'occupation, certains reçurent une bonne formation technique. Vers 1945, plus de 80% des Taïwanais pouvaient lire et écrire le japonais.

Le 15 août 1946, Taïwan revint à la Chine. C'est alors que les administrateurs chinois réalisèrent qu'ils avaient une tâche formidable à accomplir pour réorganiser l'éducation selon le système chinois. Langage, livres scolaires, idéologie, tout était japonais. Le principal obstacle rencontré alors fut le manque d'administrateurs et d'instructeurs compétents.

On se mit quand même à l'oeuvre et en 1949 près des 4/5 des enfants d'âge scolaire fréquentaient les écoles. On apporta une attention spéciale à la formation de professeurs compétents. Le budget de 8.4% de 1946 fut graduellement élevé jusqu'à 28% en 1949. Les années qui suivirent maintinrent l'effort amorcé.

L'ÉDUCATION A TAÏWAN



A tous les degrés, le gouvernement contrôle et détermine le curriculum, la publication des livres scolaires, l'entraînement et l'emploi des professeurs, ainsi que l'établissement d'écoles privées. L'éducation est orientée vers les besoins économiques de la communauté.

A travers l'île entière, on s'engage libéralement dans l'enseignement en dépit des lourdes difficultés rencontrées: manque de fonds, de facilité à obtenir le matériel didactique et surtout les difficultés qu'entraîne le nombre croissant d'étudiants.

Plusieurs étudiants considèrent l'éducation comme une fin en elle-même et par conséquent ne sont nullement attirés vers les écoles techniques ou vocationnelles. Le désir d'obtenir des degrés universitaires et de porter un jour "le béret et la toge" sont regardés comme le point culminant de l'éducation.

Dans l'ensemble, on peut dire que Taïwan est en progrès dans le domaine éducatif et qu'il est en recherche pour un meilleur service de la jeunesse du pays.

Jeannette Légaré, M.I.C.



Viviane Cao.

LA FAMILLE CHINOISE

Nous savons que le mot "pays", en chinois, est composé de deux caractères signifiant relation inséparable entre l'"Etat" et la "Famille". Le Dr. Sun Yat-Sen a dit que notre pays était indestructible, parce qu'il a une constitution que l'on ne peut pas trouver en Occident: cette constitution, par degrés successifs, va de la famille à la parenté, puis à la nation, et enfin atteint l'Etat. Il commence par la famille et non par l'individu. La responsabilité de chacun vis-à-vis des siens est plus importante que son accomplissement personnel. Par exemple, le succès d'une personne ne manifeste pas seulement sa gloire, mais aussi celle de sa famille, de sa parenté et de sa nation. Donc, chacun est responsable de toutes ses actions; celles-ci rejaillissent sur l'honneur de sa famille et de sa parenté. C'est pourquoi si nous voulons comprendre quelqu'un, il faut d'abord connaître le niveau d'éducation, les coutumes, la religion et la conduite des autres membres de sa famille.

Je voudrais vous dire aujourd'hui quelques-unes de mes idées sur la structure de la famille chinoise. Autrefois, la Chine était un pays rural; la famille traditionnelle était nombreuse: quatre ou cinq générations habitaient ensemble. Cette grande famille était formée de plusieurs "petites" familles de 10 à 20 membres environ. A l'extérieur, le chef de la tribu représente toute la parenté; à l'intérieur, il y a aussi une autorité absolue. L'économie de la famille est unifiée. Chacun doit remettre l'argent qu'il gagne au chef de la tribu,

qui partage cet argent entre chaque "petite" famille selon ses besoins; personne ne peut se plaindre. Dans une grande famille, c'est un spectacle étonnant que d'assister au repas: près d'une centaine de personnes sont rassemblées dans la salle à manger, divisées en plusieurs tables. Dans la grande famille, la répartition du travail, l'économie de la famille et les contacts mutuels sont très compliqués; c'est pourquoi, sous la direction du chef, chacun se voit donner une tâche bien définie. En général, dans la grande famille, les hommes ont des situations plus hautes que les femmes. Ils prennent les responsabilités économiques de toute la famille, et quand ils partent pour perfectionner leurs connaissances ou devenir fonctionnaires, la famille entière les aide moralement et financièrement. Les femmes parce qu'elles reçoivent moins d'instruction, s'occupent toujours du ménage et de la vie quotidienne de leur famille, mais au point de vue de l'éducation des enfants, elles ont un rôle important.

Dans la famille chinoise, le fondement de l'esprit familial est la piété filiale. Les gens les plus âgés sont les plus respectés, c'est la tradition chinoise. La piété filiale est la force principale qui a maintenu la civilisation du peuple chinois pendant cinq mille ans.

Dans la vie quotidienne, les membres de la parenté se reposent et jouent dans la cour. Chaque famille arrange soigneusement sa cour pour qu'elle soit la plus belle et la plus nette, parce que l'on peut voir ainsi

le niveau d'éducation et le goût du chef de famille. En un mot, l'esprit de la famille chinoise est unique, mais chaque "petite" famille a aussi sa qualité spéciale. Souvent, pour toute la parenté, l'individu doit sacrifier son profit personnel, mais en même temps, si l'individu éprouve des difficultés, toute la parenté l'aide. La famille est pleine d'ardeur et d'unité morale.

On le voit, la structure de la famille traditionnelle est vaste et compliquée; c'est pourquoi les défauts sont inévitables: d'abord le manque d'indépendance: la famille vous aide, on ne fait rien seul.

Ensuite, l'éducation "communautaire" ne donne pas toujours de bons résultats. Les grands-parents gâtent les jeunes enfants; ceux-ci en profitent.

Enfin, il y a trop de gens qui vivent ensemble; la coexistence est difficile. Certainement, il y a des querelles et des désaccords.

La proximité de tous empêche la vie privée de chacun. Je pense que c'est là une chose très désagréable.

Peu à peu avec les siècles, on a assisté à une évolution de la famille chinoise, sous l'influence de la culture occidentale, du développement de l'industrie et des changements de l'organisation sociale. L'individualisme se développe, et la famille chinoise perd son caractère de groupe. Les jeunes mariés préfèrent quitter leurs parents, et s'organiser seuls. Dans la société moderne, les hommes et les femmes peuvent recevoir une instruction plus complète. C'est pourquoi, dans la famille, le mari et la femme sont égaux. Les femmes ne

sont plus limitées aux travaux de la cuisine; si elles en sont capables, elles peuvent avoir un métier comme les hommes, elles peuvent travailler au-dehors, gagner de l'argent pour contribuer aux besoins de leur famille. Dans cette "petite" famille, les époux doivent voler de leurs propres ailes. Il n'y a pas de chef de tribu qui vous surveille, pas de nombreuses règles qui vous restreignent; chacun peut se développer librement, mais on doit aussi être maître de soi. La piété filiale existe encore, mais elle s'exprime de façon différente. Les opinions des parents sont toujours respectées, mais elles ne sont plus des ordres. La vie de la "petite" famille est libre, privée, plus tranquille, moins heurtée. Les contacts mutuels sont simplifiés, les enfants plus faciles à diriger, les querelles et les désaccords diminuent beaucoup. Pourtant, la "petite" famille se crée d'autres difficultés: si le mari et la femme ont tous les deux une profession, qui va prendre soin de leurs enfants? Les grands-parents sont vieux, ils ne gagnent plus d'argent, comment vivent-ils? Nous ne pouvons pas négliger ces problèmes.

Il y a certains jeunes mariés qui habitent avec leurs parents, et ainsi peuvent prendre soin d'eux; c'est une de leurs responsabilités. En outre, les parents ont beaucoup d'expérience — ce qui peut être utile au jeune ménage. Quant aux petits-enfants, ils sont très heureux d'avoir près d'eux leurs grands-parents. Cette formule de famille est modérée, juste. C'est, à mon avis, la meilleure "solution" familiale.

Viviane Cao

RÉFLEXION MARIALE:	<i>Des choses visibles aux invisibles</i>	225
SPIRITUALITÉ:	<i>Hymne d'action de grâces</i>	228
HAÏTI:	<i>Laisse ta porte ouverte</i>	232
JAPON:	<i>Fête des pères</i>	236
MADAGASCAR:	<i>Photos/Reportage</i>	238
BOLIVIE:	<i>Fe Y Alegria</i>	240
MALAWI:	<i>Le Malawi en bref</i>	244
	<i>Quiz</i>	248
TAÏWAN:	<i>L'Éducation à Taïwan</i>	254

SOMMAIRE

DIRECTION: Gisèle Villemure, m.i.c. — **ÉQUIPE DE RÉDACTION:** Pauline Pageau, m.i.c., Madeline Maillet, m.i.c., Agnès Lavallée, m.i.c. — **TIRAGE ET PUBLICITÉ:** Rita Ready, m.i.c., Anna Ready, m.i.c. — **SERVICE ARTISTIQUE:** Anita Julien, m.i.c.

CONDITIONS D'ABONNEMENTS:

\$2.00: 1 an
\$3.00: 2 ans

ADRESSE POSTALE:

Le Précurseur
Casier Postal 157
Succ.: Laval des Rapides
Ville de Laval
P.Q., Canada Tél.: 663-6210

Pour tout changement d'adresse, ne pas oublier d'envoyer l'ancienne et la nouvelle.

Revue bimestrielle éditée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.

NIHIL OBSTAT:

12 février, 1973

Jean-Charles Valin, prêtre

POUR COMMUNIQUER AVEC Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AFRIQUE CENTRALE.

Malawi:- MZIMBA: Provincial House, P.O. Box 47 - KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa - MZUZU: P.O. Box 24 - NKATA BAY: P.O. Box 9 - KARONGA: P.O. Box 14 - KATETE: P.O. Box 8, Champira - MZAMBAZI: P.O. Eutini.
Zambia:- CIKUNGU: P.O. Kazimuli - CHIPATA: P.O. Box 107 - KANYANGA: P.O. Lundazi.

AMÉRIQUE DU SUD.

Bolivie:- COCHABAMBA: 3403 Calle Oruro, Casilla 1667 - CATAVI: (Oruro) Casilla 434 - IRUPANA: Academia Santa Rita, Casilla 2893, La Paz - LA PAZ: Avenida Abarao 895, Casilla 2893.
Chili:- ANCUD: 227 Calle Errazuriz, Casilla 82 - SANTIAGO: Calle Santa Teresa 1175, Casilla 4782, Correo 2.
Pérou:- LIMA: Casa Provincial, Pedro Murillo 963, Depto F - Pueblo Libre 21 - LIMA: Napo 1124, Azcona, Brena, Lima 5 - PUCALLPA: Internado Nuestra Señora de Guadalupe, Apartado 241.

AMÉRIQUE CENTRALE.

Guatemala:- TOTONICAPAN: Colegio Pedro de Bethancourt - CHAMPERICO: Calle Xelaju #3-27, Puerto de Champerico.

ANTILLES.

Haiti:- PORT-AU-PRINCE: Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2 - LA BOULE: C.P. 1085, Cité 2, Port-au-Prince - CAP HAITIEN: Ecole Normale, C.P. 81 - CAMP PERRIN: C.P. 14, Les Cayes - DESCHAPELLES: Hôpital Albert Schweitzer, C.P. 2213-B, Port-au-Prince - CROIX DES BOUQUETS: C.P. 1291, Port-au-Prince - PORT SALUT - TROU DU NORD - HINCHE - LES CAYES - CHANTAL (Sud) - LIMBE - ROCHE A BATEAU - Les COTEAUX.
Cuba:- COLON: Apartado 21, Colon (Matanzas).

CANADA.

MONTRÉAL: Maison Généralice: 121 avenue Maplewood, Montréal 153 - Noviciat et Scolasticat: 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal 153 - Maison Provinciale: 7535, rue St-Dominique, Montréal 327 - Miss. de l'Imm.-Con. 2900, Chemin Ste-Catherine, Montréal 250 - Hôpital Chinois, 355 est, rue Faillon, Montréal 327 - Miss. de l'Imm.-Conc., 383 rue Edouard-Charles, Montréal 152 - PONT-VIAU: Maison Provinciale, 58, rue Desnoyers, Pont Viau, Ville de Laval - GRANBY: 35, rue Dufferin - OTTAWA: Centre Chinois, 30, avenue Goulburn, Ottawa 2, Ont. Kin 8C8 - JOLIETTE: 750, rue St-Louis

- ST-JEAN: 430 rue Champlain - NOMININGUE: 108, rue Saint-Ignace, Comté Labelle - TROIS-RIVIÈRES: 3084 de Courval - QUÉBEC: 1073 ouest, rue St-Cyrille, Québec 6 - RIMOUSKI: 225 ouest, rue St-Germain - CHICOUTIMI: 906, Chemin Sydenham - VANCOUVER: Mount St. Joseph Hospital, 3080, Prince Edward St., Vancouver 10, B.C. - Refuge de l'Imm.-Con., 236 Campbell Avenue, Vancouver 4, B.C.

HONG KONG.

KOWLOON: Provincial House, 103 Austin Road - Tak Sun School, 103 Austin Road - Good Hope School, Clearwater Bay Road - Novitiate, 125 Waterloo Road - Tak Oi Secondary School, 8 Tsz Wan Shan Road.

ILES PHILIPPINES.

MANILA: Provincial House, P.O. Box 3400, Manila D-404 - BAGUIO CITY: Novitiate, 73 Pacdal Road, P.O. Box 83, Baguio City, B-202 - INTRAMUROS: Immaculate Conc. Academy, General Luna St., Manila D-406 - DAVAO CITY: Good Counsel, Florentino Torres St., Davao City, O-404 - MATI: Imm. Heart of Mary College, Davao Oriental O-507 - LAS PINAS: St. Joseph Academy, Rizal D-710 - GAGALANGIN: Immaculate Con. Academy, 2212 del Rosario St. - PADADA: St. Michael's College, Davao del Sur, C-412 - HAGONAY: Holy Cross of Hagonoy, Davao del Sur, O-407 - KIBLAWAN: Holy Cross of Kiblawan, Davao del Sur, O-407 - SAPANG PALAY: P.O. Box 3400, Manila D-404.

JAPON.

TOKYO: Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya ku, Tokyo 158 - AIZU-WAKAMATZU: 1-49 Nishi Sakao machi, Aizu-Wakamatzu 965, Fukushima ken - KORIYAMA SHI: 3-18 Toramaru machi, Koriyama Shi 963, Fukushima ken.

MADAGASCAR.

TANANARIVE: Maison Provinciale, Tsaramasay - MORON-DAVA: Boîte Postale 53 - AMBOHIBARY: Sambaina - ANTSIRABE: Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146 - MAHABO: via Morondava - ANTSIRABE: Noviciat, 02 F 10 Route d'Ambohitra, B.P. 207.

TAIWAN.

KWANSI: Novitiate, 119 Cheng I Lu - Hsinchu Hsien, Kwansi-306 - SHIH KUANG TZE - 306, Hsinchu Hsien - TAIPEI: 363 An Tung St., Taipei - 106 - NAN AO: Nan Ao Catholic Hospital, 25 Tai An Road, Ilan Hsien, Nan Ao - 272.

Etes-vous D'ACCORD à trouver un ABONNEMENT NOUVEAU?
LE PRÉCURSEUR (formule d'abonnement)

Vous trouverez ci-joint la somme de \$..... pour un abonnement année

Nom

Adresse

.....

Abonnement	1 an:	\$2.00
	2 ans:	\$3.00
à l'étranger	1 an:	\$3.00
	2 ans:	\$5.00

ADRESSE POSTALE

Le Précurseur

Casier Postal 157

Succursale Laval des Rapides

Ville de Laval

P.Q., Canada Tél. 663-6210